

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Petit dej en mai 68

Sketch

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 40543 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep93/00040543.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

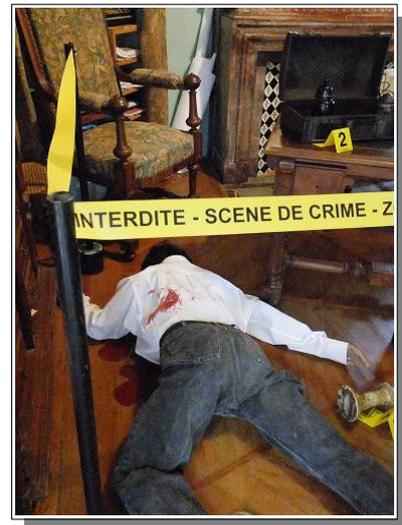
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Durée approximative : 3 minutes

Personnages :

- **Le père** : CRS (mais on ne le découvre qu'à la fin). Entre 30 et 50 ans.
- **La fille** : Étudiante. La vingtaine.

Synopsis

Un père CRS et sa fille étudiante se retrouvent chez eux au petit déjeuner un matin de mai 1968.

Décor : Cuisine années 60

Costumes :

- Le père : pantalon noir, chemise blanche et à la fin un casque de CRS
- La fille : jeans et chemise de l'époque

Le père

Il entre en se frottant les yeux et prépare le café. Il a du mal à voir ce qu'il fait. Il se trompe et se loupe. Il met de la farine à la place du café.

Saleté de gaz lacrymogènes. Même le lendemain ça pique encore.

La fille

Il ou elle entre à tâtons, se cogne à la table et aux chaises. Renverse des objets.

Merde. J'y vois presque rien.

Il ou elle se cogne à son père.

C'est toi Papa ?

Le père

Évidemment ! Qui veux-tu que ce soit ?

La fille

Désolé, mais avec tous ces gaz lacrymogènes que j'ai respirés hier, j'ai pas les idées très claires et j'y vois à peine.

Le père

Il lui tend un flacon.

Tiens, tu devrais mettre des gouttes.

La fille

Ça aide ?

Le père

J'en ai mis en me levant et j'ai réussi à faire le café.

La fille

Elle le goûte.

Il est plus fort que d'habitude ton café non ?

Le père

Il lui pousse le sel vers elle.

J'ai peut être mal dosé à cause de mes yeux. Mets plus de sucre.

La fille

Elle prend le poivre à la place du sel et en met dans son bol.

Tu as raison. C'est mieux.

Le père

Tu vois que ça m'a fait du bien. Mets 2 gouttes dans chaque œil. Tu seras soulagée dans 2 minutes.

La fille

Comment ça se fait que tu aies pris aussi les gaz ?

Le père

Tu sais, on n'est jamais vraiment à l'abri. Il suffit d'un coup de vent et les gaz sont rabattus là où on ne pensait pas qu'ils iraient. C'est pas une science exacte. (*un temps*) Dis-moi, je ne t'ai pas vue hier. T'étais où ?

La fille

On n'a pas bougé de la rue Gay-Lussac.

Le père

C'est pour ça. Moi j'étais rue des Écoles. On risquait pas de se croiser. Heureusement qu'on se voit le soir.

La fille

Se voir, c'est vite dit, avec ce qu'on se prend comme gaz.

Elle se met des gouttes dans les yeux.

Je laisse le flacon sur la table pour ce soir (*elle le pose dans le vide et il tombe au sol*).

Le père

Bonne idée. Sinon, tu as raison, parfois c'est vraiment abusif ces gaz lacrymogènes. Par moment, on n'y voit pas à 30 mètres. Tu veux qu'on se retrouve quelque part pour déjeuner ?

La fille

Désolé Papa, ça ne va pas être possible. Il y a une AG à la Sorbonne. Faut absolument que j'y sois.

Le père

On peut se retrouver plus tard si tu préfères.

La fille

On va sûrement voter la poursuite de l'occupation. Ça m'étonnerait que je reparte.

Le père

Tu veux dire que tu vas dormir sur place ? Dans la Sorbonne ?

La fille

Oui, on assure une permanence.

Le père

Fait quand même attention avec tout ces étudiants. S'ils sont aussi excités à l'extérieur de la Sorbonne qu'à l'intérieur, ils pourraient bien mettre en application la libération des mœurs immédiatement... et j'ai pas envie d'être grand-père tout de suite.

La fille

Elle sort un pavé de son sac.

T'en fais pas. Je sais me défendre. Et toi tu vas où ?

Le père

Du côté de l'Odéon. Je connais pas.

La fille

C'est l'occasion de découvrir.

Le père

C'est vrai que je ne me suis jamais autant baladé dans Paris que depuis quelques semaines. Bon, c'est pas tout ça, mais il faut que j'y aille.

La fille

Dis, t'aurais pas un peu d'argent pour manger ?

Le père

Tu ne vas plus au resto universitaire ?

La fille

Ils sont en grève.

Le père

Il lui donne quelques billets.

Oui, forcément.

La fille

Tu pourrais me donner un peu plus parce que les bus et le métro sont en grève aussi.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.